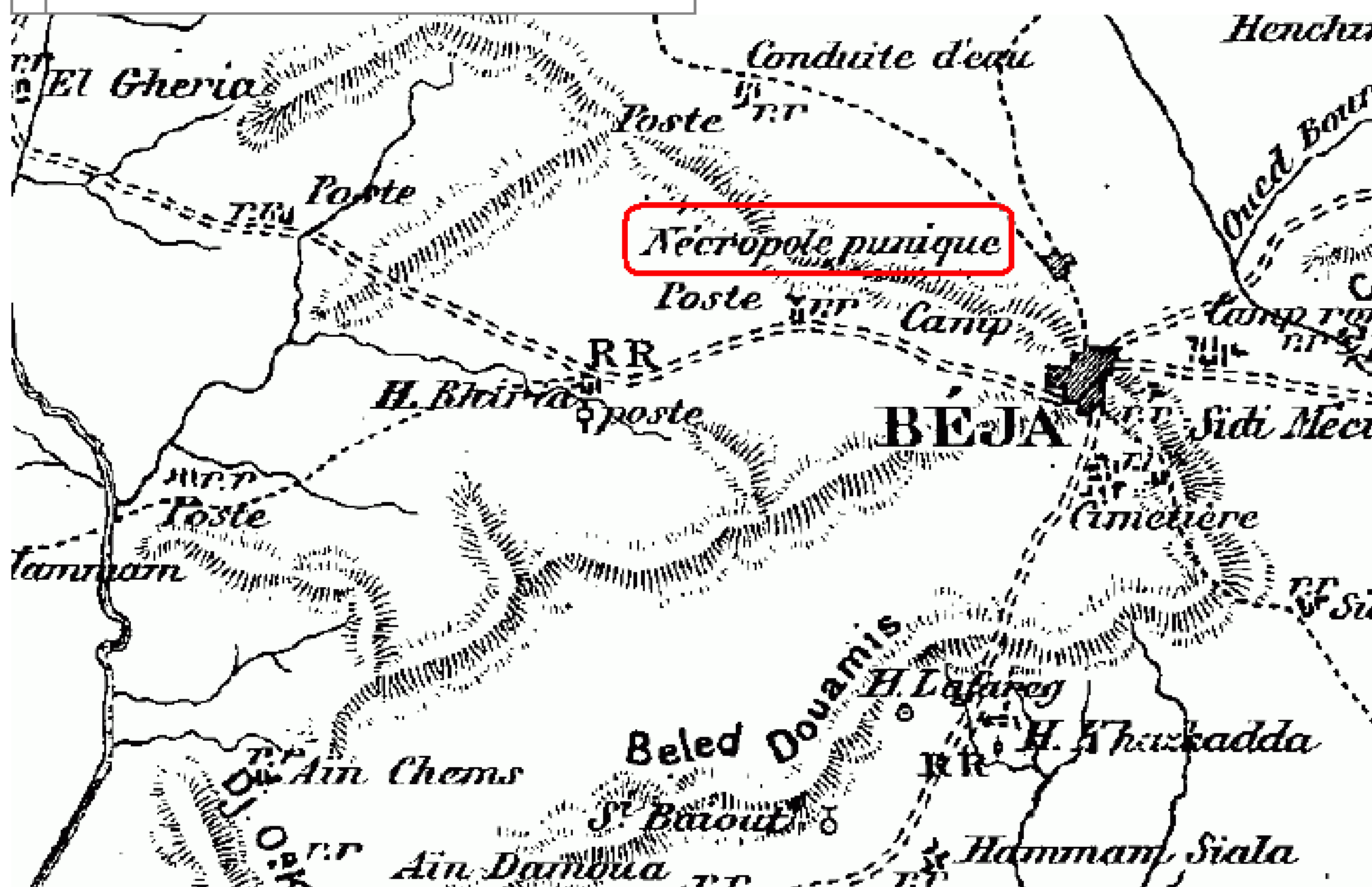
LA NECROPOLE PUNIQUE DE VAGA . TUNISIE

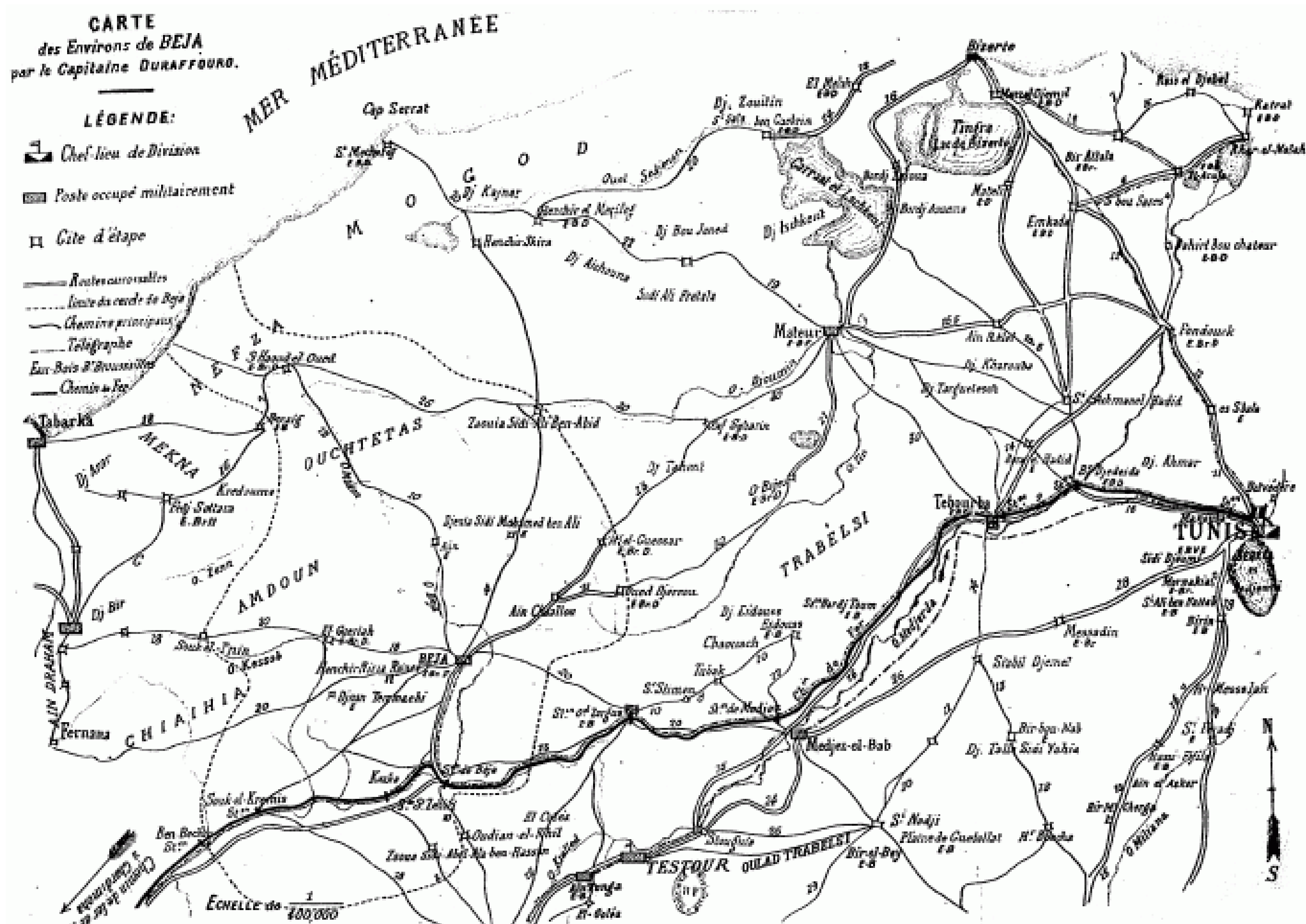
2	BEJA ET SES ENVIRONS Auteur: V. DIRRAFOURG



2. Auteur: V. Dourrafourg
Source: Béja et ses environs
Publication: Lille. Imprimerie Daniel 1886

Camp de Béja

Le camp de Béja, situé à 1,400 mètres environ, au Nord de la ville de ce nom, est établi sur la naissance d'uno croupe dont le sommet se trouve à l'Ouest. L'altitude do ce point est de ... mètres ; il est dominé au Nord par le Djbel - Meskine. A la côte 460 (voir le croquis des environs de Béjà), un poste d'observation y avait été placé par ordre du commandant supérieur du cercle de Béjà; il avait pour mission de veiller à la sécurité de la troupe et de surveiller les abords du camp. Une petite baraque en planches servait d'abri aux hommes de garde. La position avait été fort bien choisie. De ce point, la sentinelle pouvait très facilement observer : Béja au Sud ; la plaine et une bonne partie de la vallée à l'Est ; -le chemin de Mohamed-ben-Ali au Nord.



Pendant le séjour du 57e et du 142e de ligne au camp de Béjà, MM. les officiers avaient pris l'initiative (comme le 92e à Zaghouan) de faire construire pour eux et pour la troupe des baraques en pierre ou torchis ; ces baraques étaient destinées à remplacer avantageusement les grandes tentes qui leur servaient d'abri. Plus tard, le génie prit la direction des travaux commencés, fit construire pour la troupe des baraques eu planches recouvertes en toile, des écuries pour les chevaux et mulets, une ambulance-hôpital, et, en dernier lieu, un logement pour le médecin en chef. Ce dernier a été solidement construit et fort bien aménagé.

Par suite de la rentrée en France des bataillons désignés ci-dessus, lo 10 octobre 1882, le 2e bataillon du 92e de ligne quittait Zaghouan pour se rendre à Béja , en passant par Bou-Amida, Gueblat, Medjez- El-Bab, Oued-Zuergua et Béja.

En 1883, le cercle «les officiers, qui avait été commencé par nos prédécesseurs, fût achevé par le 92e. sous la direction de M. le capitaine Marsan , qui, du reste, s'est fort bien acquitté de cette mission. Ce corps de bâtiment était divisé en trois parties : 1° Bibliothèque ; 2° Salle de jeux ; 3° Logement pour les employés du cercle, etc.

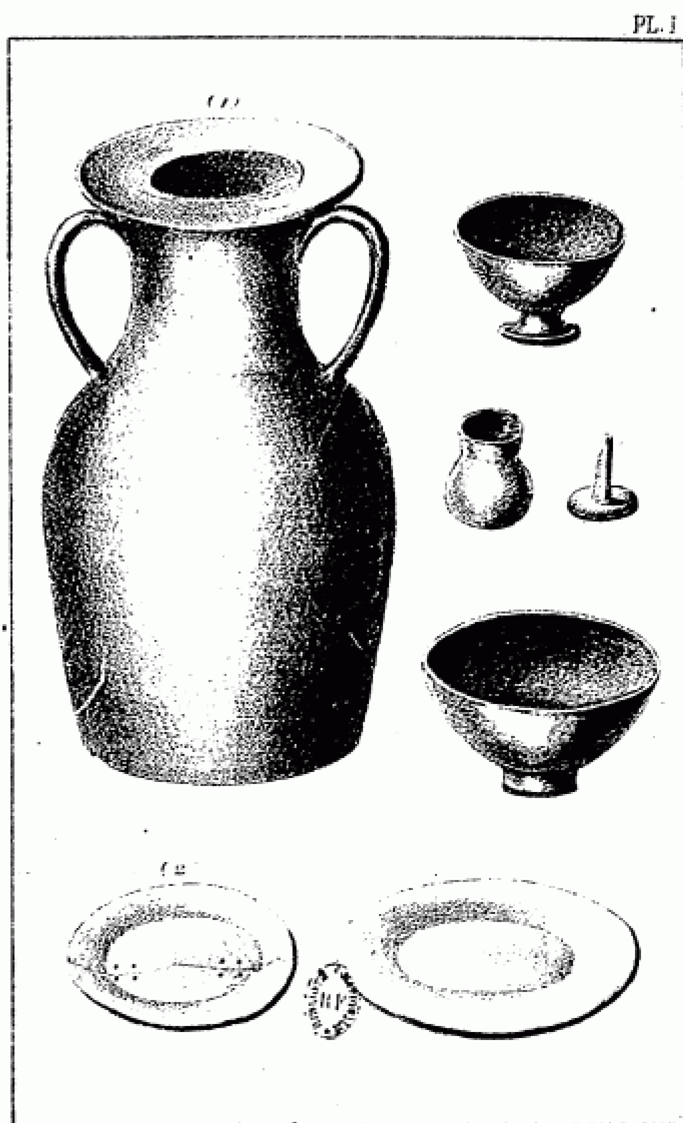
La bibliothèque était fort bien aménagée et suffisamment pourvue de plusieurs belles collections de livres scientifiques et militaires. Grâce au bon concours du Ministre de la Guerre (M. le général Billot), cette installation, bien qu'incomplète, procurait néanmoins à MM. les officiers les éléments nécessaires, pour pouvoir travailler d'une façon plus sérieuse et plus assidue. En dehors des heures de travail, ils pouvaient aussi prendre quelques récréations en commun; c'était, du reste, bien permis dans un pays aussi désert, et uùt il n'y avait en dehors, aucune distraction, si ce n'est la chasse.

Objets trouvés dans l'Inférieur des tombeaux par les officiers du 93e de ligne, à la suite des fouilles qui ont été faites au camp de Béja (Tunisie).

Tous les vases ou objets dessinés dans ce petit travail, ont été recueillis dans une nécropole mise à jour dans le camp de Béja.

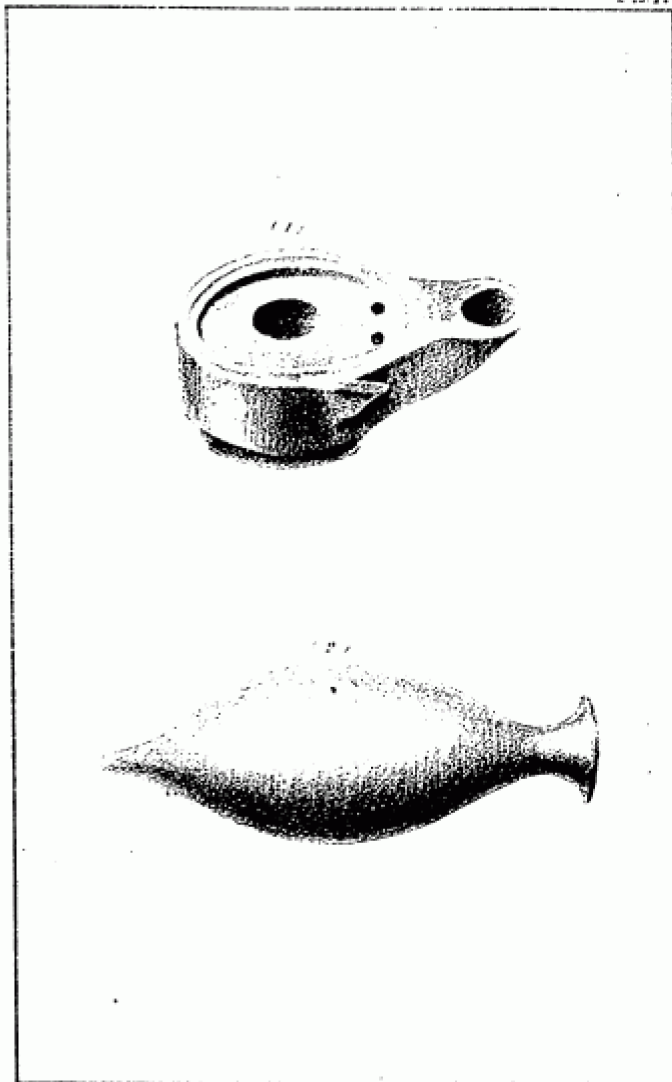
Chaque tombeau se compose d'une chambre à peu près de forme carrée, et dans laquelle on ne peut entrer qu'en se baissant. On y descend en pénétrant par un trou vertical, large de 0.60 cent., et long de 1 mètre. Le tout est creusé dans le roc à la façon des tombeaux de l'époque phénicienne. L'ouverture est comblée de grosses pierres enchevêtrées.

Chaque tombeau est une espèce de caveau de famille et contient au moins quatre squelettes. Un seul de ces tombeaux contenait des urnes cinéraires et un sarcophage en pierre.



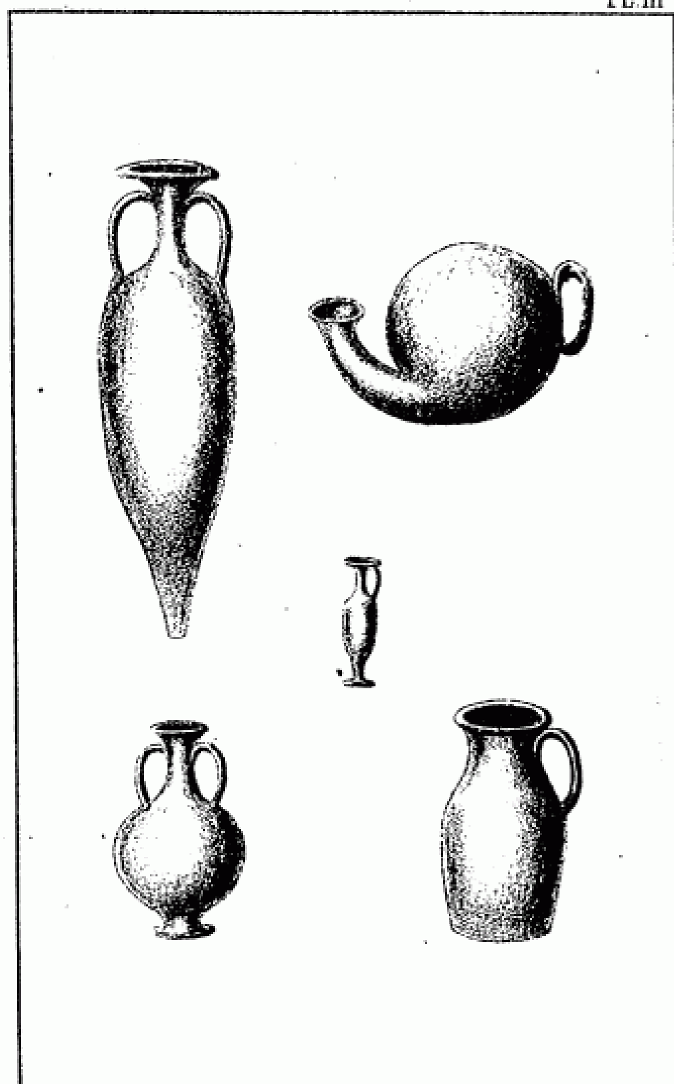
(1) Ce vase contenait des ossements de poulets.

(2) Ce plat a été trouvé cassé, comme l'indique la figure, et les trous qu'il portait, indiquent une réparation faite à l'aide de crampons métalliques, ainsi que cela se pratique encore aujourd'hui (1).



(1) Modèle de Lampes trouvées à Beja (Tombeaux Phéniciens)
(2) Urne lacrymatoire

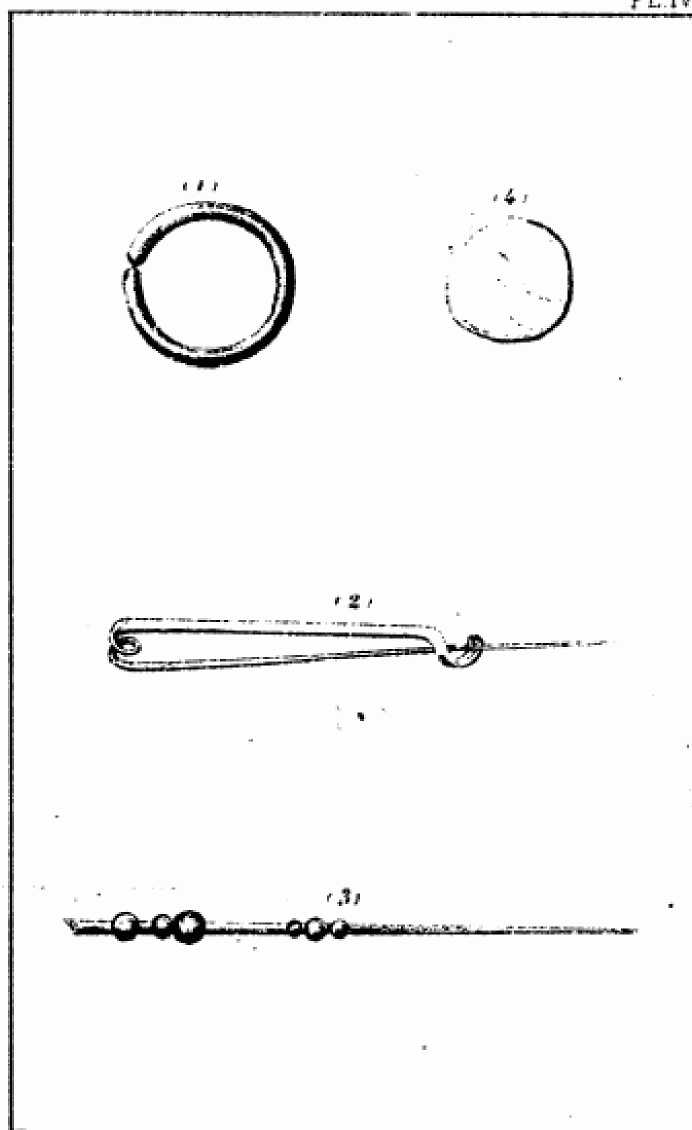




Autres Vases trouvés dans les Tombeaux au camp de Beja.

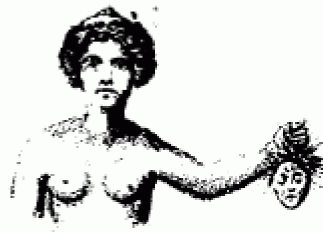


PL. IV

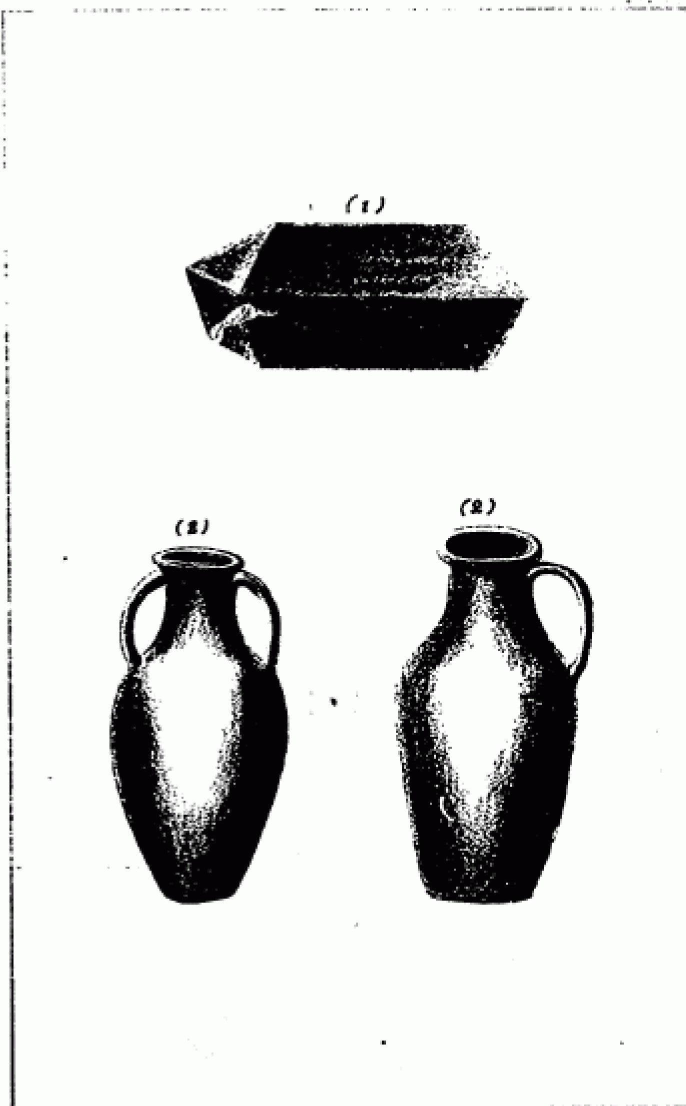


(1) *Anneau en bronze trouvé dans un tombeau Phénicien Camp de Lieja*
(2) *Epingle de sûreté en bronze* . . . . d° . . . . d°
(3) *Autre épingle en bronze* . . . . d° . . . . d°
(4) *Monnaie en bronze* . . . . d° . . . . d°





Coupe trouvée au camp de Beja, dans un tombeau. — Au fond de la Coupe, à l'intérieur, un corps de femme en relief, jusqu'au dessous des seins, tenant dans la main gauche une tête.



(1) Tombeau en pierre contenant des ossements humains calcinés (1).
(2) Urne en terre cuite contenant des cendres et débris d'ossements humains
A côté de ces trois objets trouvés dans le même tombeau, gisaient d'autres squelettes qui n'avaient pas subi l'incinération et qui font croire que ces urnes contenaient les cendres de certains membres de la famille morts dans un pays où l'incinération était pratiquée, et dont les restes avaient été rapportés à Béjà, pour y être déposés dans le tombeau qui servait de caveau de famille

Nécropole de Béja.

Le hasard nous fait souvent découvrir les choses les plus cachées, le fait suivant va nous le prouver encore une fois de plus.

Le 4 février 1883, le capitaine Vincent, chef des bureaux des renseignements à Béja, voulait assainir son logement en cherchant à empêcher l'humidité de pénétrer par le soubassement. Pour arriver à ce résultat, il avait résolu de faire enlever la terre qui se trouvait à proximité de sa maison (lisez baraque). Une dizaine de prisonniers arabes avaient été employés à ce genre de travail. Après avoir fait enlever une couche de terre d'environ 0,50 cent. environ, la nature du sol, de friable qu'elle était, devint tout à coup dure comme de la pierre. Pour vaincre cette résistance, le capitaine Vincent fut obligé d'avoir recours à la pioche, à la pince, etc., etc., et à la suite d'un travail assez laborieux, il eût la bonne chance de découvrir une chambre sépulcrale, (ou tombeau phénicien), dans laquelle il fit une trouvaille qui consistait en différents objets, tels que : médailles, bracelets, broches, anneaux, monnaies, lampes, amphores et lacrymatoires, ce dernier objet ainsi dénomme parce que les antiquaires supposaient que ces vases avaient servi à recueillir les larmes des parents ou des pleureuses gagées qui assistaient aux funérailles. Mais il est constant aujourd'hui que ces prétendus lacrymatoires étaient simplement destinés à contenir les baumes et les parfums dont on arrosait les bûchers et les cendres des morts.

Sur l'une de ces médailles, se trouvait l'effigie d'Astarté, génie des Carthaginois, assise sur un lion et courant le long d'une source qui découle d'un rocher. Ces diflérenls objets étaient assez bien conservés.

Celte première découverte devait non seulement encourager le capitaine Vincent, à poursuivre ses recherches,

mais encore attirer l'attention de MM. les officiers du 92e (2e bataillon) qui se trouvaient campés sur cette nécropole. En effet, les officiers de ce bataillon, commencèrent par sonder le terrain qui se trouvait à proximité du bureau des renseignements, et, après une demi-journée de travail, le capitaine Desblancs retirait d'une chambre sépulcrale, une amphore de 1m,20de hauteur, et 0,85 centim. de circonlérence (à la partie centrale}, fermée à sa partie supérieure avec un enduit de plâtre. Plus tard, M. le lieutenant de Lespin,à la suite des fouilles qu'il avait faites, découvrait divers objets, tels que: lacrymatoires, amphores, lampes, monnaies, coupes et un sarcophage d'enfant ayant environ 0m,80 cent, de longueur et 0,50 cent, de largeur.

A l'intérieur et au fond de l'une de ces coupes (en terre cuite), un corps de femme dessiné en relief, jusqu'au-dessous des seins, tenant dans la main gauche une tête (voir la planche V). Cette coupe était fort bien conservée, d'une beauté artistique tout à fait remarquable pour l'époque. M. le lieutenant Louis, de ce bataillon, est l'heureux possesseur de cet objet d'art.

Ne voulant pas laisser le soin à mes camarades d'emporter tout ce qu'ils avaient trouvé, et désireux de posséder quelques-uns de ces objets comme souvenir de la nécropole de Béjà, j'ai demandé et obtenu deux lacrymatoires et une amphore que je conserve précieusement.

Quant à l'amphore trouvée par M. le capitaine Desblanc, elle a été envoyée à M. Cambon, Ministre-Résident à Tunis, pour faire partie dumusée de la ville de Tunis, ce musée est destiné à recevoir les objets d'art, les statues, les inscriptions, les mosaïques que Ton rencontre à chaque pas sur le sol de la Régence. Cette collection, d'un prix inestimable au point de vue historique surtout, offrira aux numismates, aux archéologues, à tous les hommes d'étude enfin, un intérêt de premier ordre. La Tunisie n'est-elle pas la terre classique des grandes luttes? Les noms d'Annibal, de Scipion, de Régulus et de Massiuissa résument à eux seuls une des époques les plus retentissantes de l'histoire de l'antiquité. C'est co que le gouvernement français et le gouvernement boylical ont parfaitement compris eu prenant récemment des mesures pour préserver de la destruction les objets d'art et les monuments anciens de la Tunisie.

Bien que les mesures qui viennent d'être prises soient un peu tardives, elles n'en produiront pas moins un excellent résultat. Elles
auront au moins l'avantage d'empêcher:

1° Aux étrangers de s'emparer de toutes ces antiquités ;

2* Aux habitants des différentes localités de la Régence, de détruire inutilement ce qui, au point de vue de la science, devrait être conservé et respecté. Malheureusement, il n'en a pas toujours été ainsi, chacun a pris ce qui lui paraissait bon d'emporter et souvent même détruisait ce qu'il était obligé d'abandonner, soit volontairement ou involontairement.

Quant aux fouilles qui ont été faites dans la plupart des localités de la Régence, elles ont été faites d'une façon inconsciente et peu méthodique. On aurait dû, dès le début, charger quelqu'un de compétent pour diriger ces travaux, classer les différents oljets recueillis et en dessiner les contours.

Observations générales concernant la diposition des tombeaux Phéniciens (ou chambres sépulcrales).

D'après l'ensemble des observations faites par l'auteur, il résulte que tout le terrain sur lequel est établi le camp de Béja actuellement, a dû être utilisé anciennement par les Phéniciens ou les Carthaginois pour la construction d'une quantité considérable de chambres sépulcrales. La nécropole semble offrir la trace des rues et d'alignements véritables. Tous les tombeaux ont la même orientation, tous sont du même modèle. Le caractère eu est fort simple, partout l'art Carthaginois a répété ses lignes noires avec cette monotonie qui est l'un des traits du. génie oriental. Chaque tombeau est orienté de l'Est à l'Ouest ; il se compose généralement d'une chambre à peu près do forme carrée et dans laquelle on un peut entrer qu'en se baissant. Ou y descend en pénétrant par un trou vertical,large de 0m,60cent, et long de 1 mètre. Le tout est creusé dans un calcaire vif, jouissant de propriétés éminemment sarcopbagiques. Il y a des caveaux à deux ou trois niches. Ce sont des espèces de caveaux de famille. L'intérieur est fort bien conservé. Les cendres et autres objets qui s'y trouvaient, devaient
être à l'abri des intempéries.